

L'EXTRAORDINAIRE CIRQUE DE L'ÉCOLE MADELEINE-BERGERON

Au Centre de services scolaire des Découvreurs, un projet novateur est né : *L'extraordinaire cirque de l'école Madeleine-Bergeron*. Cette initiative interdisciplinaire réunit la musique et l'activité physique au sein d'une école spécialisée à mandat régional qui accueille des élèves poly-handicapés âgés de 5 à 21 ans.

À l'origine de ce projet ambitieux, **Marie-Dominique Boivin**, enseignante de musique, souhaitait unir ses forces avec sa collègue en activité physique, **Véronique Messier**. Ensemble, elles mettent en place une démarche créative et inclusive qui valorise les talents et les capacités des jeunes.



De gauche à droite: Véronique Messier (enseignante en activité physique), Christine Garcia (directrice d'école) et Marie-Dominique Boivin (enseignante de musique)

Une année de travail a permis de créer un cirque coloré, vivant et ludique à l'image des élèves, dans lequel tous, quel que soit leur handicap, ont participé. Le défi de taille n'a pas empêché Marie-Dominique et Véronique de faire vivre une expérience inoubliable aux élèves, à leurs parents et à tous les membres du personnel médical ou scolaire.

UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE POUR UN PROJET AMBITIEUX

La mise en place d'un projet ambitieux auprès d'une clientèle à besoins particuliers exige une connaissance approfondie des élèves afin d'anticiper leurs besoins et de valoriser leur unicité. Pour structurer efficacement leur démarche, le duo a conçu un guide détaillé, organisé par mois. Sans compter les heures de travail, Marie-Dominique et Véronique ont multiplié les communications, les rencontres et les préparatifs nécessaires à la réussite de l'initiative.

Les numéros de cirque ont été pratiqués lors des cours d'activité physique et de musique. Durant le spectacle, deux groupes d'élèves se sont partagés simultanément la scène: un groupe « moteur » qui présentait des mouvements et un groupe « musical » qui jouait divers instruments. Un changement de décor a été fait entre chaque acte.

Parmi les spectateurs, on retrouvait les familles, la directrice générale du centre de services, un représentant de la mairie de la ville de Québec, des conseillers pédagogiques et même les informaticiens qui programment le matériel des jeunes. Tous étaient réunis pour les réalisations extraordinaires des élèves.

**« La salle était pleine et la chaleur humaine était à son max. »
- Marie-Dominique Boivin**

LES PARTENAIRES : LA CLÉ DU SUCCÈS

La réalisation d'un tel spectacle nécessite des partenaires financiers issus du gouvernement ou encore d'organismes privés. Leur soutien a permis de collaborer avec des enseignants de l'École de cirque de Québec, qui ont animé des ateliers et ont aidé à la conception du spectacle. Une équipe de tournage et un photographe était également sur place pour permettre aux élèves et à leur famille de conserver des souvenirs précieux. Le financement a également permis la confection de costumes adaptés aux besoins des élèves et la présence des *Drs Clowns* qui ont animé les entractes. Des bénévoles se sont également démarqués par leur temps et leur énergie.

La participation volontaire des membres de l'équipe-école a permis à Marie-Dominique et Véronique de déléguer certaines tâches. Par exemple, la création des décors a été faite par deux éducatrices de l'école et l'enseignante d'arts plastiques. De surcroît, plusieurs membres du personnel enseignant ont aussi exploité la thématique du cirque en classe. Durant le spectacle, le personnel s'est mobilisé plus intensément pour aider avec les déplacements sur scène et les changements de costumes.

LA FIERTÉ COMME PREMIÈRE RETOMBÉE

Des occasions comme celle-ci sont rares pour certains enfants handicapés. Ce projet a permis aux parents de voir leur enfant se produire sur scène et contribuer au spectacle, une expérience qu'ils n'auraient peut-être jamais imaginé vivre.



Le sentiment de fierté, tant chez les parents que chez les élèves est donc indéniablement une retombée observée. Pour les élèves, la motivation de venir à l'école s'est vue augmentée en raison du projet agréable et inclusif qu'ils préparaient et qui était adapté aux besoins de chacun. Marie-Dominique et Véronique ont même surpris certains élèves à reproduire des mouvements pratiqués lors des répétitions du spectacle dans un tout autre contexte. D'autres ont réinvesti le vocabulaire thématique. Elles disent également sentir une solidification du lien de confiance des parents envers les intervenants du milieu, ayant été témoins de la bienveillance du personnel autour de leur jeune.

« **Quand on voit ce que ça a apporté, ça donne envie d'en faire un autre!** »
- **Véronique Messier**

De manière plus globale, l'école en entier s'est rapprochée. Ce projet rassembleur a contribué au développement du sentiment d'appartenance de tous à l'école Madeleine-Bergeron.

POINT DE VUE DE LA RECHERCHE

La pédagogie par projet, l'interdisciplinarité et les collaborations école-famille-communauté constituent des leviers pédagogiques particulièrement efficaces pour soutenir la réussite des élèves en situation de handicap. La pédagogie par projet favorise l'engagement actif et donne du sens aux apprentissages en permettant aux élèves de mobiliser leurs compétences dans des contextes authentiques et signifiants (Thomas, 2000). L'approche interdisciplinaire renforce cette démarche en permettant de développer simultanément plusieurs compétences et d'offrir davantage de flexibilité pour adapter les contenus aux forces et intérêts des élèves. Enfin, la collaboration étroite entre l'école, la famille et la communauté s'impose comme une condition essentielle au développement global, permettant d'assurer la cohérence des interventions et de mobiliser les ressources communautaires pour créer un réseau de soutien intégré autour de l'élève (Epstein, 2011; Turnbull et al., 2006).

Par ailleurs, les expériences musicales qu'ont vécues les élèves peuvent contribuer à augmenter la motivation, les émotions positives et les interactions avec autrui, qui seraient fondamentales au développement de l'auto-détermination (Adamek et Darrow, 2012). Tout comme la musique, l'activité physique soutient également la motivation des jeunes ayant un handicap. Non seulement cela, l'exercice permet aussi d'améliorer la santé mentale et de favoriser une meilleure intégration sociale (Shokhedim et al., 2021).

BIBLIOGRAPHIE

Adamek, M. et Darrow, A.-A. (2012). Music Participation as a Means to Facilitate Self-Determination and Transition to Community Life for Students with Disabilities. *The John F. Kennedy Center for the Performing Arts*. 101-112.

Epstein, J. L. (2011). *School, family, and community partnerships: Preparing educators and improving schools*. Westview Press.

Shokhedim, S. S. A., Jamil, K. et Abu Qtaish, A. S. A.-D. (2021). The impact of sports on the mental health of students with motor disabilities. *Turkish Online Journal of Qualitative Inquiry*, 12(8), 7166–7183.

Thomas, J. W. (2000). *A review of research on project-based learning*. The Autodesk Foundation.

Turnbull, A., Turnbull, R., Erwin, E. J., Soodak, L. C. et Shogren, K. A. (2006). *Families, professionals, and exceptionality: Positive outcomes through partnerships and trust* (5e éd.). Pearson.

FÉLICITATIONS ET REMERCIEMENTS

L'UMR Synergia tient à féliciter Marie-Dominique Boivin et Véronique Messier, lauréates du prix des pratiques inspirantes 2026 - Axe 3, pour leur travail et leur implication dans le milieu de l'éducation. Ce prix leur a été décerné par le comité consultatif du CSS des Découvreurs.

Rédaction: Mégan Bernard, auxiliaire de recherche et étudiante à la maîtrise en psychopédagogie à l'Université Laval; et Aude Gagnon-Tremblay, coordonnatrice de l'UMR Synergia et doctorante en psychopédagogie à l'Université Laval.

Révision linguistique: Catherine Mathis, étudiante à la maîtrise en linguistique - didactique des langues, Université Laval.